

« **Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles** ». C'est ce que nous dit saint Paul dans la 2^e lecture.

De cette faiblesse, saint Paul en parle bien des fois dans ses lettres.

Ainsi, dans sa 1^{ère} lettre aux Co : « Ce qu'il y a de **faible** dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort » (1Co 1,27).

Dans sa 2^e lettre aux Co : « C'est pourquoi je me complais dans les **faiblesses**, dans les outrages, dans les détresses, ... car, lorsque je suis **faible**, c'est alors que je suis fort » (2Co 12,10).

Dans sa lettre aux Romains (chap. 14) : « À celui qui est **faible** dans la foi, soyez accueillants sans vouloir discuter des opinions » (Rm 14,1).

Et au chap. 15 : « Mais c'est un devoir pour nous, les forts, de porter les **faiblesses** de ceux qui n'ont pas cette force et de ne point rechercher ce qui nous plaît » (Rm 15,1).

Il y a chez saint Paul **une attention toute particulière portée** à la faiblesse, aux faibles, aux plus fragiles.

En cela, saint Paul a suivi le maître, Jésus, qui s'est fait faible pour rejoindre les faibles, pour les relever et pour les élever à lui.

Et c'est ce à quoi nous sommes invités. Être faible avec les faibles, pour les gagner, pour les relever, pour les élever à Jésus.

Être faible avec les faibles. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Je voudrais vous donner trois exemples parmi tant d'autres.

Le premier exemple, c'est notre rapport avec nos **frères et sœurs qui vivent l'épreuve de la maladie, du grand âge, de la solitude.**

- Comment est-ce que je suis faible avec ces frères dans l'épreuve ?
 - o Est-ce que j'essaie de me mettre à leur niveau ? Est-ce que j'essaie de me mettre à leur place ?
 - o Est-ce que je prends le temps de les écouter ? Est-ce que je prends vraiment le temps de les écouter mettant une croix à ce que j'avais programmé, prenant acte que je devrais remettre à plus tard mes courses à Leadl ? Finalement, est-ce que j'accueille pleinement la fragilité qui est en face de moi ?
- Être faible avec les faibles.
 - o Est-ce que je les présente au Seigneur dans ma prière ?
 - o Est-ce que je les visite ou communique pour que des visites puissent être opérées ?
- Être faible avec les faibles.
 - o C'est ce que nous essayons de faire avec les chauffeurs du cœur en allant chercher les personnes qui ne peuvent plus se déplacer pour aller à la messe.
 - o C'est ce que bien des personnes font sur la paroisse en visitant des personnes âgées, en visitant des personnes aux EHPAD, en allant porter la communion.
- Être faible avec les faibles, c'est encore accueillir les pauvres qui frappent à nos portes, qui envoient par d'autres des demandes de dons ...
- Comment est-ce que je suis faible avec les faibles, est-ce que je suis faible avec les faibles ? Ce sont les questions auxquelles nous sommes renvoyés.

Le 2^e exemple que je propose c'est **notre rapport avec les agriculteurs et les éleveurs qui souffrent.**

- 87 % des français se sentent faibles avec eux. 87% des français soutiennent leur mouvement.
- Mais à ma grande surprise, 6% des français sont indifférents.

- C'est ce qui m'a particulièrement choqué. Comment on peut être indifférent devant des personnes qui pour une partie ne touchent presque rien alors qu'ils travaillent deux fois plus que tout le monde ? Comment on ne peut pas être faible avec les faibles quand on les asphyxie de normes, de contradictions, de concurrences qui nous paraissent injustes Probablement qu'il y a ici au-delà d'une indifférence, une méconnaissance de la réalité rurale, de la ruralité.
- Dans tous les cas, être faible avec les faibles, c'est tout sauf être indifférent.
- Être faible avec les faibles, c'est vivre la compassion, c'est compatir, pâtir avec, souffrir avec celui qui souffre.

Le troisième exemple que je voudrais vous donner, c'est notre rapport avec les pécheurs.

- Être faible avec les pécheurs, c'est se mettre à leur niveau. Pas être d'accord avec le péché qu'ils ont commis, mais se mettre d'égal à égal.
- Cela devrait être le plus simple puisque nous sommes tous pécheurs.
- Et pourtant, force est de constater qu'on n'est pas faible avec les faibles, pécheurs avec les pécheurs.
- La difficulté vient du fait qu'on ne se reconnaît pas pécheur.
- L'autre difficulté vient du fait que si on se reconnaît pécheur, le péché de l'autre est toujours plus grand que le nôtre.
- Demandons donc au Seigneur la grâce de nous reconnaître pécheurs. Nous pourrions ainsi être faibles avec les faibles, pécheurs avec les pécheurs ; nous pourrions ainsi les gagner, les rejoindre en priant pour eux, en faisant preuve de correction fraternelle, en ne les excluant pas, en les relevant, en les considérant comme des frères.

Être faible avec les faibles, c'est cela aussi proclamer l'Évangile (et c'est ce dont il est question dans l'évangile de ce jour).

Toutes les fois qu'au nom de ma foi, j'accueille les plus démunis en actes, en paroles et en pensées, **je proclame l'évangile.**

Toutes les fois qu'au nom de ma foi, je réponds à des sollicitations, à des demandes d'aide, **je proclame l'évangile.**

Toutes les fois qu'au nom de ma foi, je ne juge pas, mais j'accueille l'autre dans sa fragilité me rappelant la mienne, **je proclame l'évangile.**

Il nous faut donc **sortir** comme le fait Jésus dans l'Évangile.

Nous l'avons entendu : Jésus **sort** de la synagogue pour se faire faible avec les faibles, pour les relever et les guérir.

Il **sort** de la maison de Simon et d'André pour prier.

Il **sort** de lui-même, de la Trinité sainte, pour proclamer l'Évangile, pour se faire faible avec les faibles, pour les gagner, pour les relever et les élever à lui.

Demandons donc au Seigneur la grâce de sortir de cette église, emplie de l'amour de Dieu pour nous faire faibles avec les faibles.

Demandons au Seigneur de sortir de nos activités pour le rejoindre dans la prière et pour rejoindre nos frères dans la fragilité.

Demandons enfin au Seigneur qu'il nous aide à sortir de nous-mêmes, à sortir de nos petits égos, de nos gros individualismes, de nos indifférences, de nos difficultés à nous reconnaître pécheurs, de nos manques de compassion et d'amour afin d'être faibles avec les faibles et de pouvoir les gagner, de pouvoir les relever, de pouvoir les élever au Seigneur Jésus, lui qui s'est fait faible avec les faibles et qui attend de nous que nous en fassions de même. Amen.